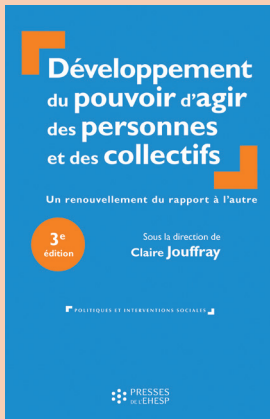


CULTURE PRO

Pages coordonnées par Brigitte Bègue



Oser le pouvoir d'agir

Explorer d'autres façons d'agir, c'est le parti pris par certains travailleurs sociaux obligés de faire plus avec moins. Une injonction paradoxale qui génère souffrance et perte de sens. « *Ils savent ce qu'ils doivent faire mais ne savent plus comment s'y prendre pour y arriver* », précise Claire Jouffray, cadre pédagogique dans un IRTS et coordinatrice de la troisième édition de ce livre consacré au développement du pouvoir d'agir. Une notion qui oblige à lâcher la posture de sachant, à laquelle de plus en plus de professionnels se forment depuis une dizaine d'années. Et c'est tant mieux ! A lire, particulièrement la troisième partie, qui présente dix expériences fondées sur cette approche participative. Ce qu'elle change ? Davantage d'efficacité et moins d'épuisement pour les équipes, plus d'implication et de confiance en ses ressources pour les personnes accompagnées. Une forme d'expertise croisée et une juste place pour les uns et les autres...

« **Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs. Un renouvellement du rapport à l'autre** », sous la direction de Claire Jouffray, éd. Presses de l'EHESP, 28 €.



SOS attractivité

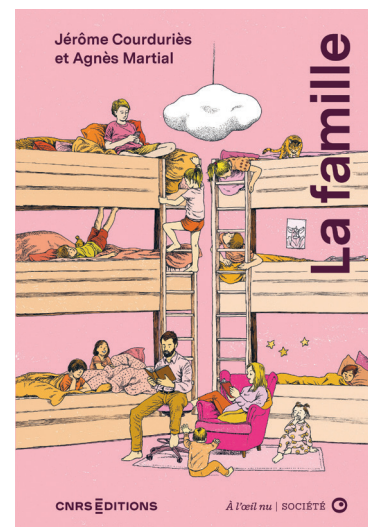
Le 25 septembre dernier, 3 000 professionnels de la protection de l'enfance ont défilé dans les rues de Paris pour demander des mesures urgentes. Comme en écho, ce petit livre d'Aude Kerivel, docteure en sociologie et directrice du Laboratoire d'évaluation des politiques publiques et des innovations, présente quatorze propositions. La première, réclamée depuis longtemps, vise à attirer et fidéliser les vocations par l'augmentation des salaires, la valorisation de l'ancienneté et de la parole des professionnels. Autres pistes, le soutien aux associations d'anciens enfants confiés dont l'expérience compte, le renforcement des services de prévention spécialisée et de services de suite pour les jeunes majeurs, l'aide aux familles d'accueil, très souvent isolées... Un vrai programme politique qui entend lutter contre « *la marchandisation du social* ». Seul souci : le mot « professionnel » est systématiquement écrit au féminin.

« **Protéger l'enfance. Tenir notre promesse aux enfants** », Aude Kerivel, éd. Flammarion, 12 €.

Parents pluriels

La famille est en perpétuel changement. Celle d'autrefois ne ressemble pas à celle d'aujourd'hui et ailleurs dans le monde, d'autres façons d'être parents, de se marier ou d'élever ses enfants existent. Dans ce livre, deux anthropologues explorent les formes les plus récentes des liens familiaux à travers les rapports de genre, le Pacs, la paternité, les migrations, la mono-, homo- et transparentalité... Autant de sujets révélateurs de profondes métamorphoses sociales. Ainsi, la famille recomposée représente actuellement 9 % de celles avec enfants mineurs et des liens inédits s'inventent avec « *des parents de sang, de cœur ou de fait* ». Un point aussi sur l'accouchement sous X et l'accès à ses origines, les violences familiales avec la maltraitance infantile, l'interdit de l'inceste, la reconnaissance du viol sur conjoint et l'apparition en 2015 du mot « *fémicide* » dans *Le Petit Robert*.

« **La Famille** », Jérôme Courduriès et Agnès Martial, éd. CNRS, collection A l'œil nu, 22 €.



3 raisons de lire

« 100 idées reçues sur l'aide sociale à l'enfance »

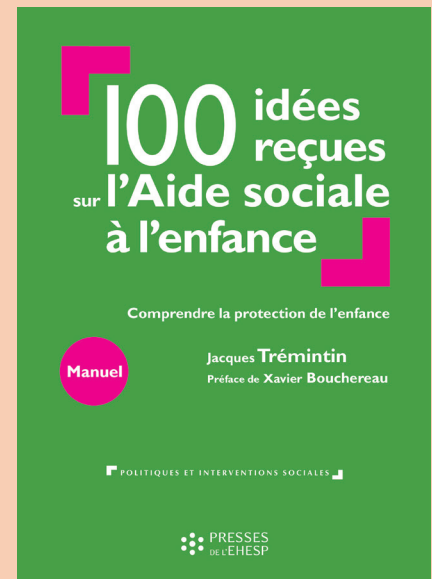
1 L'aide sociale à l'enfance (ASE) est à la peine. Pour autant, elle n'est pas responsable de tous les maux, estime Jacques Trémintin : « *On critique tantôt sa toute-puissance, tantôt son impuissance. On dénonce ses intrusions dans l'intimité des familles ou, au contraire, ses hésitations à s'y introduire (...). Au final, quoi qu'elle fasse, elle sera toujours stigmatisée pour en faire trop ou pas assez.* » Fort de son expérience, cet assistant socio-éducatif référent dans un service de protection de l'enfance pendant près de vingt-huit ans a voulu remettre les pendules à l'heure, trier le vrai du faux, les critiques légitimes et les accusations injustifiées... Ni procès, ni défense de l'institution, plutôt l'éclairage d'un professionnel engagé.

2 Forme rarement utilisée dans le secteur bien qu'efficace, l'ouvrage balaie cent réponses à des idées reçues. Au programme, les familles d'accueil et l'argent, les enfants placés coupés de leurs parents, les foyers lieux de violences, les jeunes de plus en plus durs, les personnels non formés, les placements considérés comme abusifs, les anciens de l'ASE

futurs sans domicile fixe, l'agressivité des familles, l'impartialité du juge des enfants, l'institution protectrice ou maltraitante, les effets pervers de la décentralisation... Dans son précédent livre (1), l'auteur avouait s'être parfois trompé mais n'avoir jamais triché. Une ligne à laquelle il semble toujours fidèle.

3 C'est un livre salutaire qui, s'il touche le grand public, s'adresse d'abord aux étudiants en travail social et aux professionnels malmenés, dévalorisés, éprouvés par les difficultés qui entravent leur mission malgré leur investissement pour aider les enfants à inverser le cours de leur vie. Une façon pour l'auteur de sortir les travailleurs sociaux du silence. Car sans nier les scandales, les dérives et les dysfonctionnements, la protection de l'enfance relève surtout d'équipes qui accueillent, rassurent, annoncent un placement à des jeunes en danger, cherchent des solutions quand les budgets manquent, essaient de ne pas craquer...

(1) *Fragments de vie d'un référent ASE*, éd. érès, 2023.
Lire sur notre site : bit.ly/405cDPX



« 100 idées reçues sur l'aide sociale à l'enfance. Comprendre la protection de l'enfance », Jacques Trémintin, éd. Presses de l'EHESP, 25 €.



Ehpad : ramener à la vie

« *Le vieux est une personne et il ne retourne pas en enfance.* » Le considérer comme un adulte est une priorité pour lutter contre l'infantilisation, explique le psychologue Jean-Luc Noël, spécialiste de l'accompagnement des personnes âgées, dans un livre résolument humaniste destiné aux professionnels des Ehpad, aux aidants ou encore aux décideurs. Entrée en institution, travail de deuil, tristesse, angoisse de mort, agressivité, troubles cognitifs et/ou du comportement, tutoiement, intimité, proches, consentement... L'auteur ne donne pas de recettes mais des clés de compréhension des vulnérabilités inhérentes à la vieillesse. Il interroge aussi le modèle des établissements – plus mal aimés que jamais – qui gomme les singularités au profit des contraintes logistiques, maltraite parfois les résidents autant que les salariés, enferme au lieu d'ouvrir sur l'extérieur... Reflet, selon lui, « *d'une société qui refuse d'affronter la question du vieillissement, de l'inéluctable et, in fine, de la mort* ».

« **Les Fondamentaux du travail en Ehpad** », Jean-Luc Noël, éd. érès, 18 €.